

des endroits où l'on pourroit fonder des établissemens analogues à ceux de la Jamaïque; ils contrebalanceroient les avantages que cette Isle donne aux Anglois, & empêcheroient l'abus qu'ils en peuvent faire. A ces projets il ajoute celui d'un Port dans le Golphe du Darien pour balancer les Croisières; il en montre la possibilité pour les François, & l'utilité pour les Espagnols. Si l'on examine les résultats généraux que l'Auteur donne de tous ces projets, on conviendra qu'il conserve à chaque Puissance ce que la nature lui donne de nerf & de forces, & qu'il ne tend qu'à détruire le pouvoir exorbitant où ces Puissances pourroient aspirer. La Jamaïque ôte aux grandes Antilles les moyens de se conserver & de maintenir la liberté de la navigation. Malgré les Traités, cette Isle entretient l'image de la guerre au milieu des opérations pacifiques du Commerce: voilà ce qui inspire à l'Auteur l'envie de réduire cette Isle à la culture de son terrain, & à la population qui peut lui être nécessaire.

Le partage de forces que la nature a fait entre ces Colonies, n'est pas égal; & le rapport de ces forces inégalement partagées, varie encore très-souvent au gré de mille accidens qui les changent; ainsi presque tous ces divers équilibres, imaginés & combinés avec tant d'esprit & de profondeur, peuvent se rompre & s'anéantir. D'ailleurs certaines Colonies, comme celles de la Hollande & du Dannemarck, sont si petites, si foibles, & environnées de si puissantes Colonies, qu'elles n'ont dans tous ces équilibres aucune défense, aucune sûreté. Notre Auteur abandonnera-t-il à la merci des forts, ces foibles que la nature néglige ou que la fortune trahit? Non, son système les embrasse tous sans prédilection. En faveur des foibles Colonies, il voudroit régler entre toutes les Puissances une immunité générale respective pour le Commerce maritime, une Convention d'affranchir les Mers de toute domination particulière, une Loi de respecter le territoire & le Commerce de toute Colonie, quelle que puisse être sa force ou sa foiblesse. Dans le monde, ou du moins en Europe, il voudroit interdire les Guerres maritimes à toutes les Puissances; ces guerres dont